

# *Les Mémoires de la Fée Double Face*



*Une histoire racontée par :  
Allisson, Amandine, Elodie, Jessica,  
Kelly, Lydéric, Magalie, Pierre-Valentin, Tanguy,  
frères et sœurs de SOURCE VIVE, Association pour le soutien  
aux enfants atteints de leucémie ou de cancer et à leurs familles*

## Les mésaventures de la Fée Double Face

Il était une fois, il y a de cela fort longtemps en Autriche, un petit royaume où la lune n'était pas encore née...

Le roi, la reine et leurs enfants, vivaient dans un magnifique palais, situé au cœur d'une forêt très profonde et au sommet d'une petite montagne très haute, si haute qu'elle touchait presque le ciel. Le jour, constamment baigné par les rayons du soleil, le palais d'un jaune éclatant, resplendissait de mille feux. Flanqué de ses sept tours de pierre il était cerné de fossés profonds et sans eau qu'un seul et unique pont, fait de miroirs étincelants, pouvait permettre de franchir. Tout avait été conçu pour le bien-être et la sécurité de la famille royale : une aile du château avait été transformée en hôpital, et de nombreux gardes veillaient, prêts à repousser une éventuelle attaque ennemie. Car, grâce à sa situation au sommet d'une petite montagne très pointue, on pouvait voir le pays tout entier au-delà de la forêt, jusqu'au petit village qui se trouvait à une dizaine de kilomètres. On apercevait aussi le magnifique jardin, constamment fleuri, qui entourait le château.



Ce jardin était magique. Les senteurs subtiles des fleurs, soigneusement entretenues, jouissaient d'un merveilleux pouvoir : elles rendaient la paix aux personnes malheureuses et tourmentées en les débarrassant de leurs mauvaises pensées. Pour cela, il fallait posséder la connaissance des bienfaits des diverses fleurs et l'art d'en composer des potions aux odeurs enivrantes et aux effets apaisants. Les habitants du royaume ignoraient le pouvoir magique de ce jardin..



Lorsque le roi mourut, sa fille aînée, la princesse Marie et son époux, le prince Charly, lui succédèrent sur le trône. C'est ainsi que Charly et Marie devinrent roi et reine du royaume.



**A 35 ans, Marie,** était une jeune reine généreuse. Ses robes somptueuses mettaient en valeur ses formes de femme épanouie, la blondeur de sa longue chevelure bouclée et l'éclat du bleu de ses yeux. Proche des gens de son royaume, trouvant toujours les bons mots pour les rassurer lorsqu'ils étaient en difficulté, elle était aimée et admirée de tous. C'était une souveraine dotée d'une extraordinaire force de caractère.

**Le roi Charly, à 37 ans,** avait la réputation d'être un homme courageux et quelque peu mystérieux. Brun, les yeux marron, il portait avec élégance un costume noir de style « rocker » et un pantalon blanc.

De leur union naquirent deux enfants : le prince Jean-Charles et la princesse Constance.

**Le prince Jean-Charles,** au moment où se situe notre histoire, vient d'atteindre ses 14 ans. Courageux et loyal, le prince peut se montrer parfois bagarreur. Il aime s'entourer de camarades et apprécie tout particulièrement Baptiste, son meilleur ami, âgé de 15 ans. Sa gentillesse, sa patience, sa fidélité et sa loyauté lui seront, nous le verrons plus tard, très précieuses. Mais le jeune prince est aussi entouré d'ennemis et Giovanni, réputé pour sa méchanceté, est le pire de tous.



**La princesse Constance** a 8 ans. Blonde aux yeux bleus elle aime se coiffer d'une queue de cheval et d'un bandeau. Sa jupe rose et son débardeur rouge sont ses vêtements préférés.

Depuis plusieurs années une étrange langueur afflige cette enfant toujours calme et passive. Son état maladif serait lié à l'influence maléfique de la lune lors des circonstances très particulières de sa naissance. Chacun se demande comment elle a pu attraper ce mal mystérieux et là-dessus les avis sont fort partagés.



Est-ce une malédiction familiale liée à la pleine Lune, au moment de sa première apparition dans le royaume ? Constance est-elle née avec la première Lune? La maladie s'est-elle abattue à ce moment-là sur Constance ? On peut juste dire qu'elle n'est pas née sous une bonne étoile, mais sous un rayon de lune qui aurait touché son ventre et déclenché la maladie de la « marque du Loup maudit ». Et on dit aussi qu'un jour, à la naissance de la première Lune, alors qu'elle jouait au ballon avec une amie, elle aurait ressenti une vive douleur et c'est ainsi qu'elle aurait pris la maladie

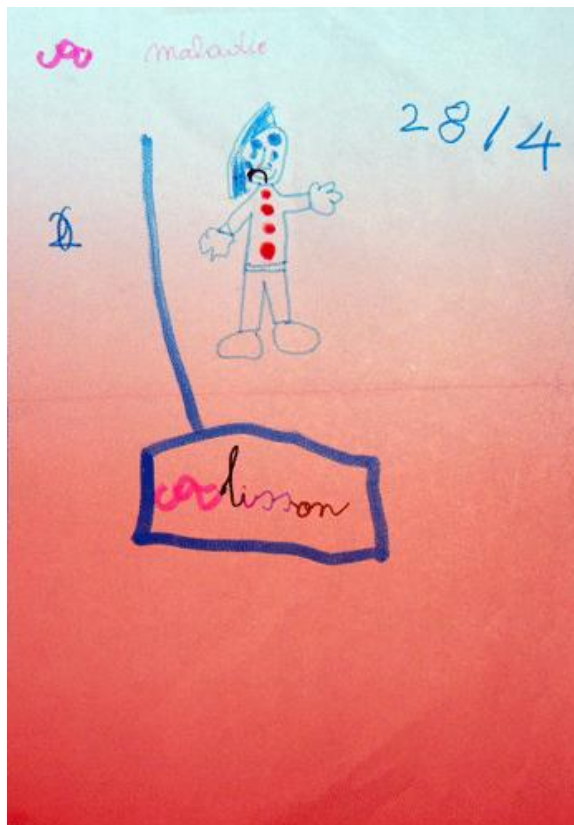


L'amie alarmée aurait appelé la reine qui se serait empressée auprès de son enfant pour la secourir. Les médecins rassemblés à son chevet prescrivent alors de nombreux traitements et médicaments. Malheureusement ceux-ci n'ont pas eu d'effet et son mal persiste. Il évolue d'ailleurs d'étrange façon. Parfois, le mal semble lié à l'ambiance familiale : en effet, lorsque la famille réussit à se parler, la maladie repart vers la lune. Et d'autres fois, quand le rayon de lune est au zénith, il pénètre par la fenêtre de la chambre de Constance et réactive son mal de ventre. « La Marque du Loup Maudit » accomplit son œuvre maléfique et le mal progresse par vagues comme un cancer. La marque remonte vers le cœur et lorsqu'elle l'atteindra, la petite Constance mourra.



**Son père, le roi, Charly**, refuse d'avoir un enfant malade. Il éprouve de la honte vis-à-vis de son peuple et interdit qu'on en parle. Facilement irritable, il se montre peu patient à l'égard de la souffrance de Constance. En fait il ne supporte plus l'idée de la savoir malade : il en a assez et sans cesse son esprit est envahi des mêmes tristes pensées. Il ne peut les confier à personne car elles mettraient à jour sa faiblesse, or un roi ne doit pas se montrer faible.

- *Pourquoi doit-elle tant souffrir ? se lamente-t-il. Pourquoi elle, ma petite princesse si jolie et si douce ? Et moi qui ne peux rien pour elle, je ne puis le supporter.*



Constance, devant l'attitude de son père, se tourne vers Marie, sa mère, qui reste à ses côtés, sait prendre soin d'elle et l'écouter quand elle souffre trop. **La reine Marie** se retrouve ainsi seule à se battre contre la maladie de l'enfant. Redoutant les écarts de caractère de son époux, elle décide de ne pas lui confier combien son rôle est difficile à tenir. Car, elle comprend qu'il soit dur pour un roi qui a toujours su comment venir en aide à ses sujets de se sentir aussi impuissant face à la souffrance de sa propre fille.

**Pour le prince Jean-Charles**, la vie a pris les couleurs grises de la solitude. Son ami de toujours, Baptiste, réagit comme le roi Charly : il ressent de la honte à l'égard de la maladie de Constance. Il n'accepte pas que Jean Charles lui parle de la princesse et la rejette. Quant à Giovanni, prisonnier de sa méchanceté, il demeure l'ennemi juré du prince, qui ne peut compter sur lui. Blessé par tant d'incompréhension, le prince s'éloigne de ses compagnons et s'isole. Il garde pour lui sa tristesse, sa déception et son chagrin.



Pourtant Jean-Charles aurait bien voulu trouver quelqu'un qui le comprenne pour ne plus rester seul avec son chagrin et sa tristesse qu'il gardait au fond de son cœur comme une pierre trop lourde à porter. C'est peut-être cette pierre qui le fait tomber un jour qu'il courait sur le chemin. Il se fait si mal qu'il ne peut retenir un cri de douleur.

- *Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu as mal ?* demanda Baptiste en l'aidant à se relever ;
- *C'est trois fois rien, ne t'occupe pas de lui,* dit Giovanni en ricanant.



Cet incident est curieusement très bénéfique. Le soir, Baptiste fait un rêve curieux. Il voit de l'extérieur un homme sans traits précis, dans une cabane dans la montagne. Celui-ci est rongé par son long exil du village situé dans la vallée au pied du château. Il craint de ne pouvoir renouer avec les villageois et redoute aussi leurs réactions à son retour. D'un autre côté il souffre de son exil et souhaite sans vraiment franchir le pas retrouver sa place dans la communauté. Il a peur de ne jamais trouver la bonne façon d'y parvenir et que les villageois ne l'acceptent plus. Un éclair de pensée illumine l'esprit de Baptiste à son réveil. Il prend conscience que son rêve parle de son éloignement vis-à-vis de son ami Jean Charles. Il comprend alors la tristesse de son ami et la souffrance de Constance.

Il lui dit :

- *J'ai beaucoup réfléchi à cette terrible maladie qui frappe si injustement Constance et qui éprouve toute ta famille. Je suis désolé de n'avoir pas compris cela plus tôt. Tu sais combien je tiens à notre amitié. Sois assuré que je serai toujours près de toi dans ce dur moment de ta vie.*

C'est ainsi que Jean Charles a retrouvé un ami, quelqu'un à qui se confier, quelqu'un qui peut le comprendre et partager sa peine.

- *Je suis inquiet pour ma sœur. Et en plus ni mon père, ni ma mère ne font attention à moi. Je me sens seul et c'est dur de confier sa tristesse à une personne de sa famille qui est triste aussi. Quant à ma mère, elle prend sur elle la lourde charge des soins pour ma sœur. De plus elle s'engage auprès des autres en fondant des associations, en organisant des rencontres avec les familles d'enfants malades, elle est trop occupée pour voir ma solitude.*
- *J'aimerais aussi, dit encore Jean Charles à son ami, parler de la maladie de ma sœur avec mon père, mais je ne trouve pas les bons mots aux bons moments et j'ai peur de l'inquiéter encore plus ou bien de le contrarier.*



Malheureusement, la famille du jeune prince ne voit pas sa solitude. La reine Marie est seule, elle aussi. Le roi, son mari, gouverne et s'absente souvent du palais pour régler les affaires du royaume, quand ce n'est pas pour aller à la chasse qu'il aime davantage encore depuis qu'elle est devenue pour lui un moyen d'échapper à ses tourments.

- *J'aimerais tellement, pense-t-il, parler avec quelqu'un de mon inquiétude pour Constance ! Mais je sens tout le monde si triste que j'ai peur de leur faire du mal, alors je préfère me taire. En fait, en y réfléchissant, c'est auprès de mon fils Jean Charles que j'aimerais me confier. Mais je n'ose pas le troubler davantage avec mes propres angoisses. Et puis il est trop jeune pour porter en plus de sa douleur celle d'un père envahi par le désespoir.*

Ainsi chacun s'est enfermé dans une tour de silence faite de chagrin et de solitude. Ils se cherchent et en même temps s'évitent. Ils sont comme paralysés par ce qu'ils entendent au fond d'eux-mêmes. Tantôt une voix douce et chaude leur murmure :

- « *Parle, vas-y, c'est possible !* »

Tantôt une autre voix plus sévère et plus dure leur impose :

- « *Ne parle pas cela ne servira à rien !* »

Cette voix qui isole chacun dans une bulle de confusion et de silence, c'est la voix de **La Fée Double Face**. Qui est-elle et d'où vient-elle ?

Un jour de profond désespoir, alors qu'il cherchait comment sortir sa famille de la détresse, le prince s'est souvenu de l'existence d'une fée, la Bonne Fée, protectrice de sa lignée depuis la nuit des temps. Honnête et dévouée, toujours de blanc vêtue et minuscule, puisqu'elle tient dans le creux de la main, la Bonne Fée rayonne de beauté et de bonté. Jean-Charles pense alors que seuls ses pouvoirs magiques pourront sauver sa sœur. Il décide en toute confiance de lui adresser un vibrant appel.

*-Bonne Fée, bienfaitrice de notre famille, je t'en prie, viens sauver Constance qui se meurt. Toi seule, peut faire quelque chose pour elle. Je sais que tes pouvoirs sont illimités et qu'aussi loin que l'on remonte dans l'histoire de notre famille, tu as toujours su les utiliser pour le bien de chacun d'entre nous.*

Alors qu'il prononce avec appréhension, car c'est la première fois, la formule magique connue de la seule famille royale, la Fée apparaît avec la fulgurance de l'éclair, précédée d'un tourbillon de poussières étincelantes. Jean Charles émerveillé, voit la Bonne Fée se poser dans le creux de sa main.

Ce que le prince ignore c'est que depuis la naissance de Constance, la Bonne Fée



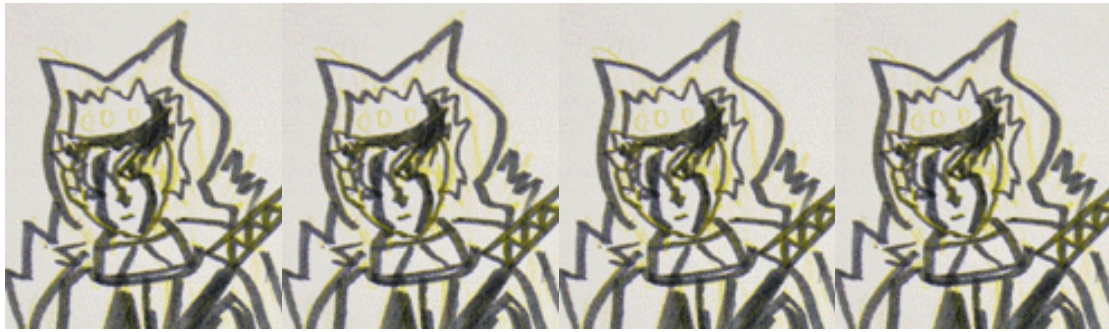
est en partie sous l'emprise de « La Marque du Loup maudit » et du rayon de lune.

Elle présente maintenant deux faces opposées et associées. Sur son costume blanc et noir, elle porte un collier orné d'une pierre précieuse en forme de yin et de yang. Son visage a changé : il se présente sous un double aspect, une sorte de double figure qui la fait apparaître tantôt douce et sereine, tantôt dure et sévère. Quand sa pupille se dilate, tout le côté blanc de son costume s'illumine, ou à l'inverse c'est le côté noir qui brille comme le noir de l'espace. C'est le portrait vivant du bien et du mal. Elle est devenue pour une part une fée maléfique pour la famille. Elle est devenue la très étrange Fée « Double Face »

**Jean Charles**, avec courage décide malgré sa surprise de s'adresser à elle :

- *Bonne Fée, dis-moi comment venir en aide à Constance et sortir ma famille du malheur et du chagrin qui la frappent ?*
- *Je pense, dit-elle de sa voix la plus mélodieuse, qu'il te faut avoir le courage de partager avec les tiens ta peine afin que tous réunis, vous retrouviez l'énergie qui va soutenir ta sœur dans son combat contre la maladie. Je t'aiderai dans cette*

*tâche difficile, sois en sûr.*



Et dans le même instant, alors que Jean Charles reprend espoir, une voix dure et autoritaire ajoute ces paroles peu rassurantes :

- *Cela ne peut se faire car vous ne parviendrez plus à vous parler maintenant. Vous vous êtes trop éloignés les uns des autres et de toutes façons il est trop tard, rien ne pourra vous sortir du malheur de la maladie*

Jean Charles, effrayé par ce qu'il vient d'entendre ne sait plus que faire et perd tout espoir.

En fait, la **Fée Double Face** est devenue experte dans l'art de susurrer à l'oreille de tous les membres de la famille les propos les plus ambigus voire les plus contradictoires propres à susciter en eux la plus grande confusion et à les placer dans une impasse sans issue. Elle a détruit la confiance qui les habitait tous. Toute la famille va mal et souffre sans comprendre sous quelle emprise elle se trouve. Jean Charles est désespéré :

- *Ne pourra-t-on jamais redevenir une famille normale ? Comment faire pour que ma sœur guérisse, pour que mon père retrouve son énergie et sa place et que ma mère ne soit plus déchirée ?*

La fée Double Face remplit si bien son office que les silences et les soupirs se fauillent le long des murs du château jusqu'à la chambre de Constance, dont l'état s'aggrave. Elle est à nouveau hospitalisée.

Elle retrouve alors **Jessica** son infirmière qui depuis le début de sa maladie veille sur elle avec attention et douceur. A 32 ans, Jessica est une grande jeune femme douce. Elle porte une coiffe blanche avec une croix rouge qui se retrouve sur chacun de ses sabots. Sympathique, patiente, toujours de bonne humeur, elle distribue les médicaments, sert les repas et parle gentiment à chacun.

**Jessica** s'interroge, après avoir observé Constance, sur les causes de ce soudain et rapide développement de sa maladie. Elle voit combien sa mère, la reine, est désespérée, et combien son père, le roi, se sent impuissant et victime du destin. Elle pense que peut-être l'évolution de la maladie de Constance est liée à son moral :



- *Mais où sont le frère, le père et les amis de Constance se dit-elle ? Pourquoi ne viennent-ils plus la voir ? ne se sent-elle pas si délaissée qu'elle ne cherche plus à lutter contre son mal ?*

Jessica prend alors la décision de parler à la famille. Elle commence par Jean-Charles qui lui relate sa découverte à propos de la Bonne Fée. Jessica après l'avoir écouté lui dit de la façon la plus directe :

- *Essayons d'éclaircir la situation. L'attitude de la fée ne me paraît pas claire. Allons la voir, demandons-lui conseil, et nous verrons bien comment elle réagit.*

Cette démarche active va être très payante. C'est en effet avec une certaine stupeur qu'ils entendent la fée leur déclarer d'une voix pleine de miel.

*-Laissez-la dans le château et attendez. Elle est perdue.*

La duplicité de la fée et sa double face leur apparaissent alors dans toute son évidence.

Soutenu par la sollicitude de Jessica, Jean-Charles se redresse, relève la tête et décide de refuser cette prédiction sans espoir. Plutôt que de rejeter en bloc les deux aspects de la fée, il prend le parti fort courageux de s'opposer à elle : « Non, je n'accepte pas d'abandonner ma sœur à sa perte ».

Sans renoncer pour autant, la fée cherche aussi à influencer Jessica et lui dit en alternant ses deux faces:

*-Laisse faire ; n'interviens pas ; occupe-toi de toi ; ne dis rien » et dans le même temps : « Va à leur rencontre, soutiens-les, aide-les, accompagne les comme tu sais si bien le faire, dis et fais tout ce que tu peux pour les aider ! »*

Une fois de plus, la fée Double Face accomplit son méfait : réduire à l'impuissance, empêcher toute chance de bon changement.

A ce point crucial de la situation, Jean-Charles et Jessica comprennent que seule la mise à mort de la mauvaise face de la fée permettrait de laisser à sa bonne face toute sa liberté d'action.

*-Tu crois que l'on peut faire une chose pareille ? dit Jean-Charles.*

*-Oui répond Jessica, car nous ne tuons pas la fée, nous ne tuons que sa mauvaise part.*

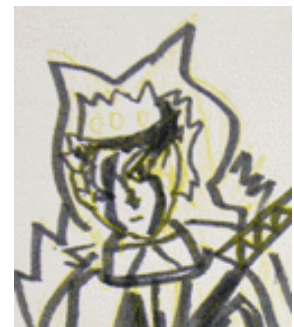
*-Sans lui demander son avis ?*

*-Veux-tu sauver ta sœur ?*

*-Oui*

*-Alors agissons-*

Jean-Charles comprend que cet acte est nécessaire pour que le père et le fils puissent se parler, pour que tous les membres de la famille agissent de concert pour offrir leur présence et leur amour à Constance. C'est ainsi qu'après avoir surmonté des doutes légitimes, car l'affaire concerne une créature qui fait partie intégrante de la famille, Jean-Charles donne son soutien total à Jessica et décide d'aller parler à ses parents.



Cette nuit-là, Jean-Charles fait un rêve qui demeure si présent à son réveil qu'il le raconte à Baptiste.

- *Dans mon rêve, je dois trouver une griffe de loup qui est cachée dans les maisons hantées du village. Je ne veux pas y aller seul et j'appelle tous mes amis. On y va ensemble et j'arrive à trouver la griffe du loup. Comme je reviens au château, la fée est là, devant moi, elle vient pour me contrer. D'un coup je plante la griffe dans le yang et je la détruis.*



Fort de ce rêve de victoire, Jean-Charles consulte ses parents afin d'élaborer la conspiration contre la mauvaise face de la fée. Ils se rappellent alors que Jessica, est une infirmière exceptionnelle, experte en préparation de potions magiques.

*-Que pouvez-vous faire pour neutraliser la fée et lui rendre son statut de protectrice de la famille propre à guérir ma fille? dit le Roi.*

*-Commencer par faire taire son mauvais côté pour un temps par le dialogue et profiter de cette accalmie pour lui administrer une potion dont j'ai le secret. Vous connaissez le pouvoir des fleurs de votre merveilleux jardin, n'est ce pas ? Des fleurs aux couleurs sublimes, des fleurs si odorantes ?*

*-Oui nous savons qu'elles ont le pouvoir de rendre le calme et la paix de l'âme aux personnes tourmentées par leurs mauvaises pensées.*



*– D'un bouquet composé avec soin, je ferai une potion magique que j'offrirai à la fée. Grisées par ce breuvage aux senteurs inhabituelles, les pensées de la nuit s'envoleront à jamais de l'âme de la fée qui retrouvera plus magnifique encore sa capacité à aimer, à aider, à protéger et son visage de neige.*  
*-Attention la fée est rusée dit Jean-Charles...*

En effet la fée Double Face connaît bien tous les pouvoirs des potions et il faut trouver une ruse pour lui faire absorber celle qu'on lui destine. La fée Double Face est jalouse de Jessica car elle ne possède pas comme elle la science des décoctions florales. Jessica sait aussi que la faiblesse de la fée est d'adorer le parfum et la beauté des fleurs et cela quelle que soit la face qu'elle montre. Aussi, se met-elle à l'ouvrage et compose-t-elle une potion aux parfums les plus subtils qu'elle dépose dans une salle du palais.



La nuit venue, la Fée Double Face attirée par les senteurs enivrantes de la potion, se rend au château pour la dérober. Elle boit et savoure avec délectation cette décoction. L'effet attendu se manifeste aussitôt et le maléfice disparaît laissant derrière lui une traînée de poussière d'étoiles noires.

Un éclair de compassion zèbre alors l'âme de la fée qui prend subitement conscience du danger et de la souffrance de Constance. Elle constate avec effroi que la « Marque du Loup Maudit » se rapprochant de plus en plus du cœur de la petite princesse est une menace pour sa vie. De sa baguette magique elle arrête le maléfice de la maladie du rayon de lune. La « Marque du Loup Maudit » cesse sa progression et s'efface peu à peu. Constance guérit par enchantement.

Une immense allégresse se répand dans toute la famille, les liens affectueux se renouent. Avec des larmes dans les yeux, Constance remercie Jessica et Jean-Charles que ses parents félicitent hautement devant toute la cour pour son courage et sa détermination. Jean-Charles étreint chaleureusement son ami Baptiste et jette un regard sans haine sur Giovanni honteux et confus qui se dit en lui-même, mais un peu tard, qu'il aurait pu faire mieux.

De cette histoire qui a failli coûter la vie à la petite princesse Constance et déchirer les liens d'amour de la famille royale, il restera une légende dont on parle encore aujourd'hui dans les chaumières. Pour la petite histoire, sachez que Constance est devenue à son tour reine du royaume et vit heureuse entourée de tous les siens. Quant au valeureux Jean Charles, il galope par monts et par vaux s'illustrant par ses actes de bravoure, venant toujours en aide aux plus faibles et aux plus démunis.



Alors, sachez que si un jour vous êtes amenés à vivre de telles épreuves, la communication et l'ouverture de votre cœur sont la clé pour rester soudés et peut-être aider à la guérison

L'Amour est tout ce que l'on a de plus précieux et la famille doit en être le premier bénéficiaire.

Ne laissez personne, ni mauvaise fée, ni mauvaise voix ou mauvais esprit détériorer les liens que vous avez avec vos proches et laissez vos sentiments s'échapper pour s'exprimer.

**FIN**